



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## Universitätsbibliothek Paderborn

**Matelot**

**Loti, Pierre**

**Paris, [1893]**

XIII

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48072)

lendemains ; pauvre novice d'un humble bateau de commerce, sans liberté, sans argent, quels projets pouvait-il bien faire ? A la merci absolue de l'homme sombre qui commandait, il ne pouvait rien dire ni rien promettre. Alors il devait se contenter de ce que la fille blonde voulait bien donner...

Et quand la nuit devenait plus noire, les autres marins du bord l'emmenaient dans un bouge où des femmes grecques, encore belles, lui laissaient prendre plus que des baisers.

### XIII

Le resplendissement de juin commençait et le départ était très proche. Encore trois soirs, quatre soirs peut-être, au rendez-vous ; ensuite ce serait fini et sans doute pour toujours. En songeant à cette fin, en se disant que la joie de cette possession resterait à jamais inépuisée, il

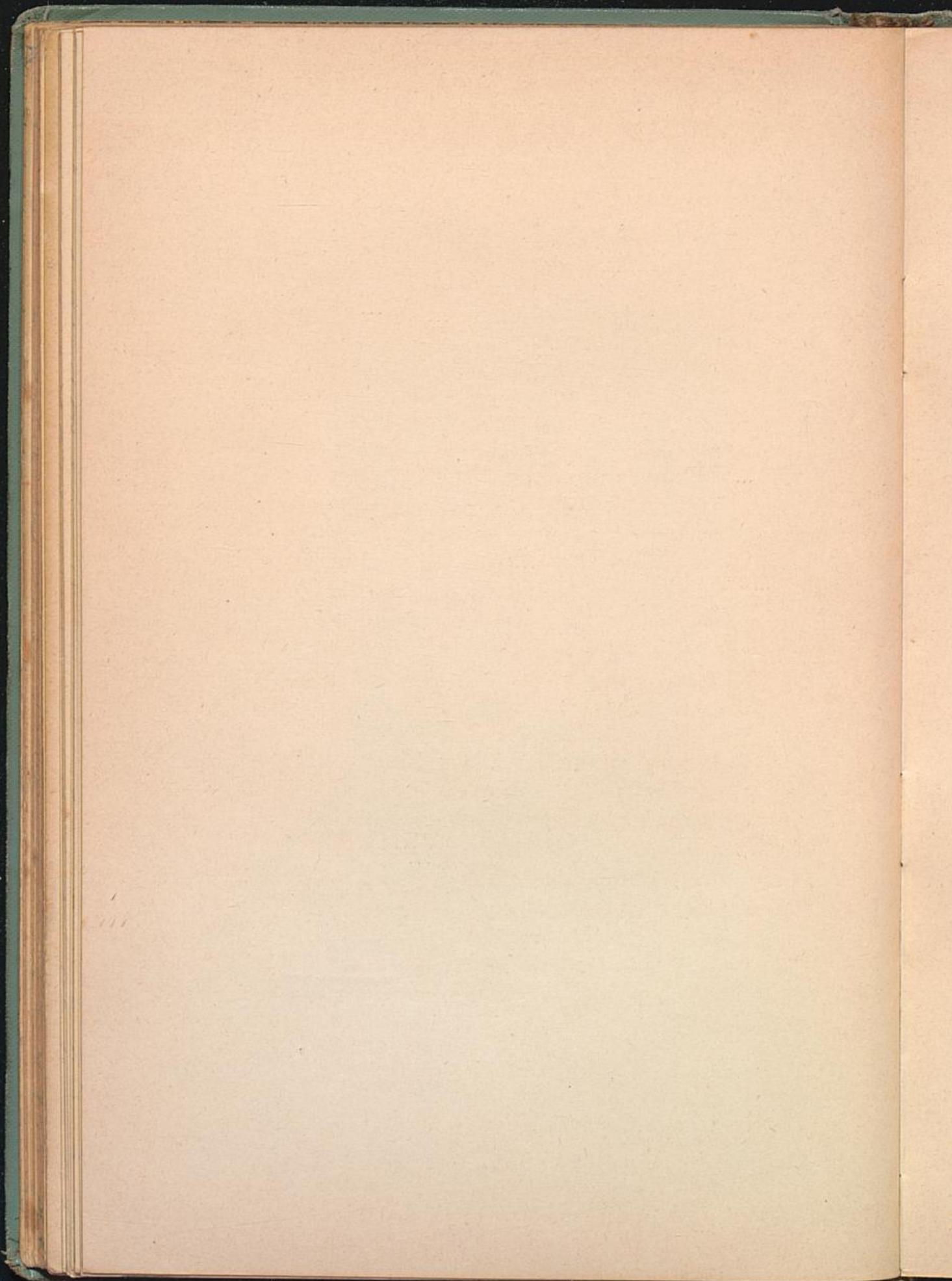
sentait en lui cette sorte de tristesse insondable qui est amalgamée, d'une si inquiétante manière, à des choses physiques. Et l'Orient, que cette fille personnifiait dans son imagination, jetait, sur ces regrets de la chair, sa poésie immense.....

Mais une lettre d'Antibes survint, pour tout dissiper et tout changer.

L'écriture de sa mère seule. Le cher vieux grand-père, très malade, disait-elle. — Et, à la façon dont elle s'exprimait comme pour le *préparer*, il comprit que c'était affreusement grave, — sans doute plus irrémédiable et plus définitif encore que le départ de Rhodes. — Alors, au souvenir du pauvre vieil homme à la redingote noire et à la cravate blanche, son cœur se déchira; il eut l'impression plus que jamais poignante de tout ce qu'il lui avait fait souffrir, des déceptions suprêmes qu'il lui avait causées à l'heure de la fin. Et il s'épouvanta de la grande distance, des lenteurs du retour à la voile, des plans cachés de ce capitaine qui peut-être voudrait s'arrêter en route; il sentit



... Avec un sourire, elle  
s'arrêtait, lui donnait  
quelque fleur...



l'angoisse d'être si peu de chose, d'être sans argent pour revenir par ces voies rapides qui apportaient des lettres, de ne pouvoir même pas hâter son retour vers celui qui allait peut-être mourir.

Et cet Orient, qui le charmait, tout à coup lui parut oppressant, mortel comme une immobile enveloppe d'or. Maintenant elle lui était indifférente et presque ennemie, la belle fille qui descendrait ce soir pour lui de la ville murée, — et ils seraient sans sourires, mauvais et troublés de remords, les baisers qu'il n'aurait pas le courage de ne plus lui donner.

Jusqu'à ce moment, la possibilité de le perdre, ce grand-père, ne s'était jamais présentée à son esprit, — comme il arrive pour les enfants qui n'ont pas encore vu la mort frapper tout près d'eux; il n'avait pas réfléchi qu'il était très âgé, le voyant toujours droit, toujours pareil, l'ayant toujours connu ainsi. Son existence lui paraissait quelque chose d'immuable, de même qu'il considérait la maison d'Antibes comme un nid tout à fait à lui, ne pouvant point lui être arraché...